

♦♦♦ d'accord en choisissant Christine Lagarde ou Gérard Larcher. Dans le parti majoritaire, on s'agace des prétentions du petit du Parti radical, «*la chapelle de Jean-Louis Borloo*». «*Dans de nombreuses circonscriptions, des élus UMP ont eu affaire à un emmerdeur radical*», résume un cadre du parti.

«ABSURDE». Du côté des fillonnistes, on met au compte du «*dépit*» les réactions des amis de Borloo au discours du Premier ministre. «*Ils ont été imprudents. Maintenant, ils voient que ça ne prend pas, que le candidat du groupe UMP, c'est toujours François Fillon*», expliquait hier la députée UMP Valérie Rosso-Debord. Elle fait valoir, en outre, que François Fillon n'a rien d'un «*kamikaze*» et que ce que certains décrivent comme un coup de force n'est que l'affirmation d'une conviction constante depuis la parution, en 2006, de son essai *la France peut supporter la vérité*: «*François Fillon a toujours dit que le pouvoir avait besoin de continuité. Il ne fait que le répéter*», affirme l'élue fillonniste. Dans son entourage, on assure que le Premier ministre n'a fait que rappeler que ce gouvernement, auteur de la loi sur la représentativité, n'avait pas attendu 2010 et Borloo pour «*faire du social*». «*L'idée d'un remaniement marquant un tournant social? Je trouve ça absurde. Je ne crois pas à cette idée*», confirmait hier, de son côté, le secrétaire d'Etat Laurent Wauquiez. A en croire les derniers bruits venus du Château, Sarkozy pourrait retarder d'encore deux semaines au moins le remaniement, et prolonger d'autant la petite guerre civile qui secoue la droite. Les sondages se chargeront d'y mettre un peu de sel: selon une enquête publiée ce matin par *France Soir* (1), 46% des Français considèrent que Fillon «*a l'étoffe d'un homme d'Etat*» contre seulement 8% pour Borloo. ◆

(1) Sondage réalisé les 3 et 4 novembre auprès de 934 personnes.

COPÉ A DEUX DOIGTS DE LA TÊTE DE L'UMP

La bataille pour le secrétariat général de l'UMP pourrait se régler plus

Après l'épisode des retraites, la course à Matignon laisse souvent indifférent.

Le feuilleton du remaniement ne passionne pas les Français



Manifestation contre la réforme des retraites, le 26 octobre à Paris. PHOTO JULIEN MIGNOT

Certains préfèrent parler du mouvement social, d'autres miser sur 2012. Avec le remaniement, la rue a du mal. Virage social... ou pas. «*Je m'en fous royalement. Que ce soit Fillon, Borloo, un homme de droite, de gauche, la politique commence à m'exéquer*». Gare du Nord, hier, à Paris. Café à la main, costume bleu impeccable, Alain, 54 ans, patron d'une PME nordiste, commence à se sentir «*géné*» d'être français: «*Nos politiques font de la politique pour la politique, leur but, c'est d'être réélus le coup d'après. A l'étranger, on rit de nous*». Peu importe le remaniement, un

homme a la faveur de tous les mécontentements, c'est le président de la République. Les autres, c'est secondaire. Professeur d'anglais, 45 ans, Dominique Boissnel affirme: «*Borloo a l'air un peu plus sympa et ouvert que François Fillon, mais il ne changerait pas grand-chose s'il devenait Premier ministre*». «**Cadavre**». Francis, retraité de 81 ans, s'empare: «*Fillon, c'est dommage de l'enlever, il est bien. Mieux que l'autre avec ses cheveux hirsutes. Mais, il faut toujours un cadavre pour la po-*

ulace. » Même constat, en plus nuancé, pour John, 64 ans: «*Ce changement donnerait l'illusion que ça peut aller mieux. Mais le choix de Jean-Louis Borloo, c'est*

«Le choix de Jean-Louis Borloo, c'est pour attraper le centre quand même...»

John 64 ans

pour attraper le centre quand même...» Le remaniement, c'est un pis-aller par rapport à ce qui vient de se passer. En octobre, Emmanuel Mourmant, 29 ans, blouson de cuir et pantalon vert, a manifesté pour défendre

une réforme des retraites qu'il juge injuste. «*Malheureusement, là, le tour est joué. On verra en 2012*», dit-t-il. Josselyne, 57 ans, abonde dans ce sens: «*C'est triste d'avoir autant battu le pavé pour un tel résultat. Les gens savent qu'il n'y a pas d'issue*». »

La pratique. Vincent, 19 ans, comédien en formation, fume une clope devant une chaîne de fast-food, et il n'a plus d'espoir: «*Une réforme chasse l'autre. Le cercle est si pernicieux qu'on finit par oublier ce pourquoi on a manifesté*». Dominique Boissnel a aussi protesté dans la rue «*contre le gaspillage et la corruption qui règnent, qu'on soit gouvernés par la droite ou par la gauche caviar*». Pour nombre de personnes interrogées hier, plutôt que le changement de gouvernement, c'est la pratique des politiques qui devrait être remaniée. L'enseignante pointe du doigt ce Président qui «*représente surtout les grosses fortunes*» et «*adore*» l'Amérique. «*Mais, alors qu'Obama se calque sur le système français de protection sociale, en France on fait le contraire!*» Vincent en rajoute une louche: «*Finalement, les politiques détruisent tout ce qu'ils touchent*». »

Florence, conseillère municipale en province, rappelle une évidence: «*Ces changements, c'est loin de nous. On s'inquiète de savoir si on va avoir de quoi faire les cadeaux de fin d'année*». »

DIDIER ARNAUD
et FABIEN SOYEZ